

ACBE-Info a rencontré cette semaine Jean-Pierre VERDUN, 83 ans, au club depuis 2009. Bonjour Jean-Pierre. Alors comment ça va ? Comment se passe le confinement pour toi ? Comment fais-tu pour concilier ta passion du vélo et les consignes de protection sanitaire en ce printemps 2021 ?

Je vais bien, la santé est correcte ce qui permet de passer cette période anxiogène et de garder le moral. J'ai reçu la 1ère dose de vaccin et j'attends la seconde. En ce qui concerne le vélo, j'avoue maintenant que pour mes sorties, je choisis ma météo ; j'essaie de sortir 2 ou 3 fois par semaine pour maintenir une forme de "moins jeune" ; il m'arrive aussi de sortir le mardi et le jeudi après-midi avec le groupe des anciens

Je m'adapte aux consignes sanitaires pour rester dans un rayon de 10 kms, j'avoue en trichant un peu... Je parviens à faire 80 km une à deux fois par semaine, parfois seul, parfois avec les copains. J'ai deux circuits privilégiés : le premier le long de la Marne pour aller vers la base nautique de Vaires, et le second, toujours le long de la Marne, pour aller vers Paris et la Bibliothèque François Mitterrand. Je suis assez occupé par mes activités de membre du conseil syndical de mon immeuble mais j'essaie de maintenir ce rythme.

Comment est-tu arrivé au club ? en quelle année ? Que représente l'ACBE pour toi ?

L'envie de faire du vélo m'est venue assez jeune, vers 14 ans environ. Un cousin de mon père était un bon sportif et faisait quelques courses en amateurs : j'admirais ses vélos. Puis je me suis mis à lire les revues sportives, en m'intéressant spécialement au foot et au vélo. Ce parent pratiquait assidûment le cyclotourisme en tandem avec son épouse : l'été, pour les vacances, ils partaient tous deux de la région parisienne vers la Bretagne soit 600 kms à vélo : j'étais admiratif ; à l'époque, une telle démarche, ce n'était pas si courant... Je rêvais moi aussi de pouvoir un jour avoir un beau vélo pour parcourir les routes. Quand j'ai eu mon certificat d'études, j'ai reçu en cadeau de mes parents un beau vélo routier : je m'en souviens encore, il avait des garde-boues en acier martelé !

Plus tard, j'ai travaillé avec mon père. Nous avions un petit atelier de mécanique à Bry-sur-Marne. Un voisin avec qui nous travaillions m'a incité alors à rejoindre le club de Bry : la "Pépinière sportive et culturelle de Bry" (PSCB). Il y avait alors des sections sportives de tous les sports. Moi j'ai rejoint la section vélo et j'y suis resté 27 ans ! Ce club était très orienté vers le cyclotourisme et la mixité était très grande. Plus tard, mon fils Olivier m'y a suivi et ensemble nous avons fait de belles randonnées.

Malheureusement, la section vélo s'est essouffée et il y avait moins de projets collectifs. Alors, un voisin bryard, Jacques Garnier lui-même ancien membre de la PSCB, m'a parlé de l'ACBE dont le président était Michel Grousset. Jacques me disait que l'ambiance y était très bonne et que les activités y étaient très diversifiées. Alors j'ai rejoint l'ACBE fin 2008 avec Olivier d'autant que nous habitons désormais au Perreux. Cependant je restais en lien avec des copains de Créteil qui aimaient faire de grands rallyes de plusieurs jours ce que ne proposait pas, à l'époque, l'ACBE.

Raconte-nous ton plus beau souvenir à vélo ?

Ma passion pour le vélo dure depuis pas mal d'années et mes bons souvenirs sont très nombreux. Parmi qui m'ont marqué, je retiens une semaine dans les Dolomites où nous avons gravi les grands cols italiens avec les copains de Créteil dont je parlais à l'instant. Mais je suis aussi assez fier de ma participation au 16ème Paris-Nice cyclo en 2008. J'avais 70 ans et le doyen avait 73 ans ! C'était d'un niveau très relevé quand j'y repense : 1.700 km au total, avec des étapes quotidiennes (10 en tout) de 150 à 200 km et surtout 30.000 mètres de dénivelé positif accumulé ! Je me souviens que nous avons gravi 14 cols. J'avais 13 ans de moins

qu'aujourd'hui ; j'étais bien "meilleur". Mais il est vrai que, vu mon gabarit, j'ai toujours été un grimpeur...

Parle-nous un peu de ton vélo actuel. Qu'est-ce qui fait que tu as choisi ce modèle particulier et quel est ta relation à lui ?...

Mon vélo actuel est un Trek Domane. Je l'ai choisi car, avançant en âge, je voulais me faire plaisir une dernière fois, peut-être ? Il est équipé en Ultegra Di2 (changement de vitesse par impulsions électriques) et il est équipé de freins à disques de dernières évolutions. C'est le top, c'est surtout un vélo qui possède une géométrie "confort", moins fatigante pour ma carcasse. J'aime cette marque, ce sont des vélos d'ingénieurs ! Le frein à disques c'est très rassurant dans les fortes descentes : avec un seul doigt, on peut arrêter le vélo !

Si tu pouvais te transporter par magie dans un endroit où tu aimes particulièrement faire du vélo, ou tu aimerais faire du vélo, où serait-ce ?

Il y a pleins d'endroits en France où on peut prendre du plaisir à rouler à vélo. En tous les cas, ce serait loin de cette région parisienne où il devient difficile de rouler en sécurité. Moi j'aime le soleil ! Je ne peux pas citer un endroit en particulier, la France est tellement belle.

Une suggestion pour la vie du club ?

Dans l'ensemble, je trouve que l'ambiance est très bonne à l'ACBE. Vivement le moment quand nous aurons plaisir à nous retrouver, on en a bien besoin. Si j'avais une suggestion néanmoins, il faudrait recréer un groupe avec les anciens, un groupe homogène, avec des "cyclos" pour qui la vitesse n'est pas la raison première de la sortie. Cela permettrait de redonner confiance et motivation à certains qui ont commencé de quitter l'ACBE pour des sorties avec des gens partageant leurs attentes. Je trouve qu'aujourd'hui ça va trop vite dès le départ et il n'est pas rare de finir seul la sortie du dimanche...

Le mot de la fin Jean-Pierre ?

Sportivement à tous et toutes et merci de m'avoir choisi pour ce premier portrait !

